

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 41 (1907)
Heft: 9

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 24.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Rameau de Sapin

Neuchâtel, le 1^{er} Septembre 1907.

Ce Journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^r le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

LES ROSIERS D'ÉPAGNIER

(dédié à mon ami et poète Henry Correvon, botaniste).

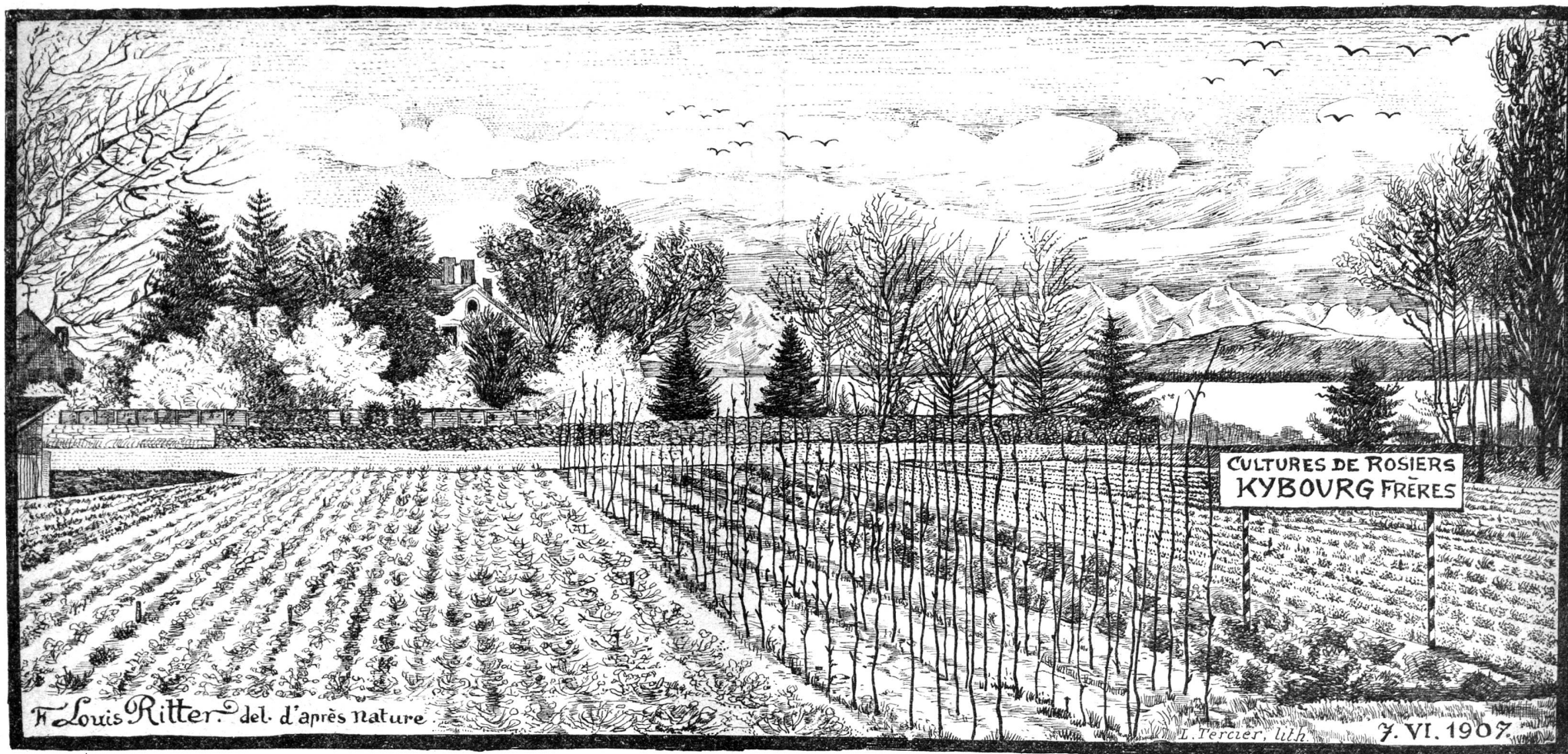
« Rameau de Sapin » a toujours été un sincère et véritable ami des fleurs !... C'est pourquoi depuis longtemps je désirais entretenir nos lecteurs et amis du Club Jurassien sur un sujet cher aux amateurs de la Nature ; je veux parler de la reine des fleurs, c'est à dire : la rose.

Épagnier, joli petit village limitrophe et silencieux, non loin de Marin, (commune de Marin - Épagnier) est situé à l'extrémité orientale du Sac de Neuchâtel, entre Bréfargier à l'ouest, Montmirail et Wavre à l'est et au nord-est.

Ce ravissant petit village isolé et voisin de la frontière bernoise, renferme bien des charmes ignorés... Sans parler du sympathique peintre d'Épagnier S. Guillaume et de son atelier, de la célèbre station préhistorique de La Tène dans le Bois d'Épagnier, dont j'ai parlé récemment dans le Rameau de Sapin ⁽¹⁾ ; sans parler non plus des maisons moyenâgeuses de ce village avec fenêtres à meneaux, portes antiques, vieilles cheminées, voûtes et pierres sculptées aux armoiries des « D'Épagnier » ; - sans compter enfin les rives si poétiques de la Chienne, avec le pont gracieux et élégant de la « Directe » ; il y a encore à Épagnier, modestement cachés derrière une jolie propriété, des champs - (de pommes de terre aussi) - mais des champs immenses de... roses splendides et variées.

Arrivé là, un tableau unique dans le pays se présente à la vue du spectateur émerveillé !... Quatre-vingt-dix mille rosiers en fleurs aux tons et aux formes riches et de variations infinies, grandes et petites, en boules et en boutons ; des blanches, des rouges, carminées, grenats, oramoisies, des orangées ; toutes les gammes de roses depuis les plus pâles, les plus délicates, aux plus foncées ; des roses jaunes, jaunes-or, aigrées, panachées, veinées, marbrées, vermeilles, picotées, etc., etc, même des roses vertes très rares... le tout dans un joli paysage entre la longue ligne du Jura, de Chaumont et l'extrémité du lac tantôt gris, tantôt bleu, de Neuchâtel, les bosquets de Bréfargier, enfin le Jully et les Alpes étincelantes à l'arrière plan de ce merveilleux tableau ; dans une atmosphère embaumée par les parfums subtils et variés qui se répandent dans toute la campagne environnante !

(1) Voir Rameau de Sapin, N° 6, Juin 1907.



VUE DES CULTURES DE ROSIERS D'EPAGNIER *

On ne peut, devant cette belle nature et au milieu de ces belles fleurs..... retenir son admiration pour le Créateur!....

Ces grandes cultures spéciales de rosiers, admirablement entretenues par MM. Kybourg fils, à Epagnier, se divisent en plusieurs champs et plantations. Il y a d'abord un champ de 50.000 (cinquante-mille!) rosiers-sauvageons pour variétés greffées, appelés «rosiers-nains». - Puis, plus de 40.000 rosiers en fleurs de 500 variétés différentes!

C'est absolument remarquable, et cela mérite d'être cité au «Rameau de Sapin». Parmi les plus belles variétés soigneusement groupées et étiquetées, dans ces champs vraiment paradisiaques, citons seulement: les «Soleil-d'or», les «Reine-des-neiges», deux variétés très précieuses à cause de leur insensibilité au froid le plus rigoureux, la «Rose des Peintres» très odorante; la

* Le paysage ci-dessus a été dessiné le 7 Juin 1907, avant la floraison des rosiers. - L. Ritter.

«Baronne de Rothschild», «Conrad Fd. Meyer», rose argenté pur d'un parfum exquis; «Laurette Messimy» et «M^{me} Eugène Résal», deux variétés d'un beau rose de Chine. La rose «Pâquerette» d'un blanc pur, la «Petite Léonie», «M^{me} Norbert Levavasseur» rouge carmin et la «Baronne H. de Loew». Se ne mentionne que les toutes belles :

«Beauté Inconstante» rouge capucine à reflets carmin, nuancée de jaune; «Catherine Mermet», «Christine de Nouë» rouge pourpre foncé, variété de tout premier rang; «Duchesse Marie Salviati», chrôme orange, la «Duchesse Mathilde», blanche à bouton jaune; «Franciska Krüger» et la «Général Gallieni», deux sortes de roses cuivrées. Se ne puis citer ici toutes les variétés de «Comtesse», de «Duchesse», de «Princesse», «Maréchal», «Gloire», «Beauté», «Etoile», «Soleil», «Baronne», «Impératrice», etc. Et les «Souvenir», «Perles», «Reines», etc... Quoique voulant éviter une trop longue nomenclature, je ne puis passer sous silence : la «Gloire de Dijon», rose jaune saumonée; la «Grâce Darling» rose pêche très belle; «M^{me} de Watteville» blanc saumoné; puis «M^{me} Hoste», d'un blanc jaunâtre, «M^{me} Strassheim» en bouton allongé, jaune chamois; enfin la «Maréchal Niel», blanc crème et jaune foncé; la «Marie Van-Houtte», blanc-jaune liseré de rose, très odorante; «Princesse Alice de Monaco», jaune-verdâtre; la «Reine-Marie-Henriette», rouge nuancée; la «Vicomtesse Folkestone», toute frisée, blanche et rose pâle; la «Comtesse de Noghera» rose saumonée; «Lio», etc... Parmi la variété des Rosiers hybrides de thé remontants, il faut mentionner : «La France», d'un rose argenté, «La Favorite», très odorante, la rose «Grand-Duc de Luxembourg», rose brique clair; la «Belle Siebrecht», variété très floribonde, puis encore : «Caroline Testout», la plus belle des roses roses et la reine des corbeilles et des massifs!....

Il faut nommer encore : «La France de 89», et «M^{me} Abel Chatenay», variétés splendides; la «Rosette de la Légion d'honneur», bouton rouge, et la «Souvenir du Président Carnot», blanc carminé; enfin, surtout : «La Tosca», d'un rose tendre, et «Etoile de France», rouge foncé velouté d'une grande beauté. Enfin, dans le genre de rosiers dits Bourbons, il convient de nommer : la rose dite «Souvenir de la Malmaison», la «Directeur Alphand», la «Gloire Lyonnaise», jaune chrôme, la «Jean-Liabaud», chamois velouté; la «Rubens» et la «Horace Vernet», de pourpre velouté, qui rappellent les couleurs et les noms de peintres célèbres, de même que la «Reynold Hole», superbe, de ton marron velouté. Terminons enfin par la «Duchesse d'Auerstaedt», «Hans Makart», rouge écarlate; le «Rêve d'or», la «Boule-de-neige»; la «Princesse de Béarn», rouge-pomme noirâtre, et la «Her Majesty», fleur excessivement grande, magnifique et la plus grosse de toutes les roses, etc., etc... Il est impossible ici de mentionner toutes les variétés de roses qui pourtant le mériteraient.

En un mot, plus de cinq cent dix-sept variétés de roses également dignes en parfums et en beauté; sans compter les plantations de «rosiers-thés», de «rosiers-pleureurs», et enfin les «rosiers-hautes-tiges», puis encore les «rosiers-demi-tiges» et les «rosiers-nains», c'est-à-dire greffés «rez-de-terre».

Ses rosiers d'Espagnier méritaient certes une citation dans le «Rameau de Sapin», et au point de vue horticole et esthétique, ces «rosières» sont dignes enfin d'une note des admirateurs de la «reine des fleurs» et des beautés de la Nature.

Epagnier et Landeron, Août 1907.

F. Louis Ritter, art. peintre.

59^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CLUB JURASSIEN, A LA FERME-ROBERT

LE DIMANCHE 21 JUILLET 1907

Supitex Bluvins avait des regards menaçants pour les Clubistes, les jours qui précéderent la réunion. Mais comme, en fin de compte, c'est lui qui embellit la nature et que le Club Jurassien est

l'ami de la nature, de son œuvre à lui, le chef de l'Olympe, il s'est rasséréné et c'est par un fort beau temps que la séance s'est ouverte.

52 clubistes de Fleurier, de Travers, de Renan et de La Chaux-de-Fonds, acclament le Club en entonnant le N° 1 du Recueil spécial et M. D. Vuilleumier, instituteur à Renan, président du Comité central, donne la parole à M. Brosselet, taxidermiste, à Renan. Celui-ci développe son travail : « Esprit de collectionneur ». Cette belle étude, qui constitue un vibrant appel à tous les amis de la nature, petits et grands, jeunes et vieux, et qui invite chaque clubiste à s'intéresser à l'étude des beautés quelquefois si mystérieuses, toujours captivantes, de l'histoire naturelle, impressionne profondément l'auditoire et vaut de vifs remerciements à son auteur, qui a le réel mérite de prêcher d'exemple.

Un vétéran du Club, M. Ed. Sacot, membre honoraire de la Section de La Chaux-de-Fonds, parle avec une émotion communicative de la géologie des Gorges de l'Arenuse. Son travail est empreint de poésie et d'un ardent amour de la patrie. Se remercie, et tous les Clubistes avec moi, ce vieux Clubiste qui n'a pas craint d'affronter la fatigue d'une longue course pour apporter aux jeunes les fruits de son expérience et leur prouver qu'en compagnie des sciences naturelles, le cœur sait rester jeune. Aussi chacun a-t-il témoigné à notre vieil ami, par de vifs applaudissements, tout le plaisir qu'il a eu à l'entendre.

Dérogant à l'ordre établi, le Comité central, pour obéir à un vote de la dernière assemblée, ouvre une discussion sur des modifications à apporter à nos statuts. Après un intéressant échange de vues, et après la lecture d'un rapport de la Section de Travers, le Club décide à la presque unanimité, de fixer son siège social au siège des archives, et de permettre à une section directrice qui le jugerait à propos, de former le Comité central de membres se rattachant à des sections différentes.

Si l'heure étant avancée, on prie l'archiviste de renvoyer à une séance ultérieure la lecture de rapports spéciaux sur le reboisement de la propriété et sur l'érection d'une table d'orientation.

Le hymne national, cher au cœur de tout bon Suisse, clôt cette belle assemblée, et, ce tribut payé à la Patrie, chacun s'en fut dîner.

L'archiviste du Club Jurassien :

R. Steiner, instituteur.

UN MOINEAU ALBINO

À la fin du mois de Juin dernier, je vis à mon grand étonnement au milieu du Faubourg de l'Hôpital à Neuchâtel, un moineau ayant tous les signes apparents d'un albinos. Il avait le bec blanchâtre, plusieurs plumes du dos et des ailes blanches, et la queue de la même couleur. Se m'approchai, pour le voir de plus près, mais il s'envola ; je pus le suivre des yeux encore quelques minutes, puis il disparut par la Puellle du Sort.

Se ravis de voir aujourd'hui même dans le Rameau de Sapin de 1868 qu'il était question d'oiseaux albinos, ce qui m'a donné l'idée d'écrire les quelques lignes qui précèdent.

Neuchâtel, le 22 Juillet 1907.

Jean Riaget,

élève du Collège latin.

Rectification. - Le nom de M. Maurice Borel, cartographe, a été oublié sur le plan accompagnant l'article de M. L^s Ritter, sur « Les nouvelles Fouilles de 1907, à la station de la Tène ». Nous rectifions cette omission à la demande de M. L^s Ritter, notre collaborateur. -(Réd.).